



# "Mille métiers différents"

La Province 03/02/2006

**Quelque 80 élèves du secondaire, venus du Hainaut mais aussi d'autres provinces, ont été reçus hier à la faculté polytechnique de Mons. Au menu de leur studieuse journée de congé: un exposé du Pr Dutoit, éminent spécialiste de la synthèse de la voix, et des démonstrations des applications auxquelles donnent naissance les petites et grandes idées des ingénieurs. C'est déjà la deuxième journée que la Polytech organise cette année à l'intention des jeunes. Et dans moins de deux semaines, elle remettra le couvert, à l'occasion du Printemps des Sciences.**

**La faculté ne ménage pas ses efforts vis-à-vis des jeunes! Pourquoi cette deuxième journée?**

La première, à la Toussaint, était plutôt centrée sur la géologie. Cette fois, nous privilégions le traitement du signal, de la parole en particulier. Mons est dans le monde un des pivots en cette matière, ne l'oublions pas! Nous avons des chercheurs qui font de la recherche fondamentale dans ce domaine; de là, le centre Multitel qui se consacre à la recherche appliquée et au développement de prototypes, et enfin des entreprises "spin off", comme ACAPELA (ex-Babel), ou IT Optics, installées sur le parc Initialis. Tout est ici, à Mons, de la recherche fondamentale au produit fini!

**Quel produit par exemple?**

Eh bien, les différents logiciels de "text to speech", de lecture automatique. Ça n'a plus rien à voir avec les voix synthétiques d'il y a dix ans, hachées, artificielles. Aujourd'hui, elles reproduisent de façon très naturelle la mélodie de la voix humaine. Et on travaille maintenant à y mettre des émotions! Et ce n'est qu'un exemple.

**Tout cela est passionnant, plein de promesses... Et pourtant, vous avez de la peine à "recruter" des étudiants.**

Ces cinq dernières années, nous avons perdu 15 à 20% d'inscriptions en première. C'est général, dans toutes les facultés de sciences appliquées, qui forment les ingénieurs civils. Et

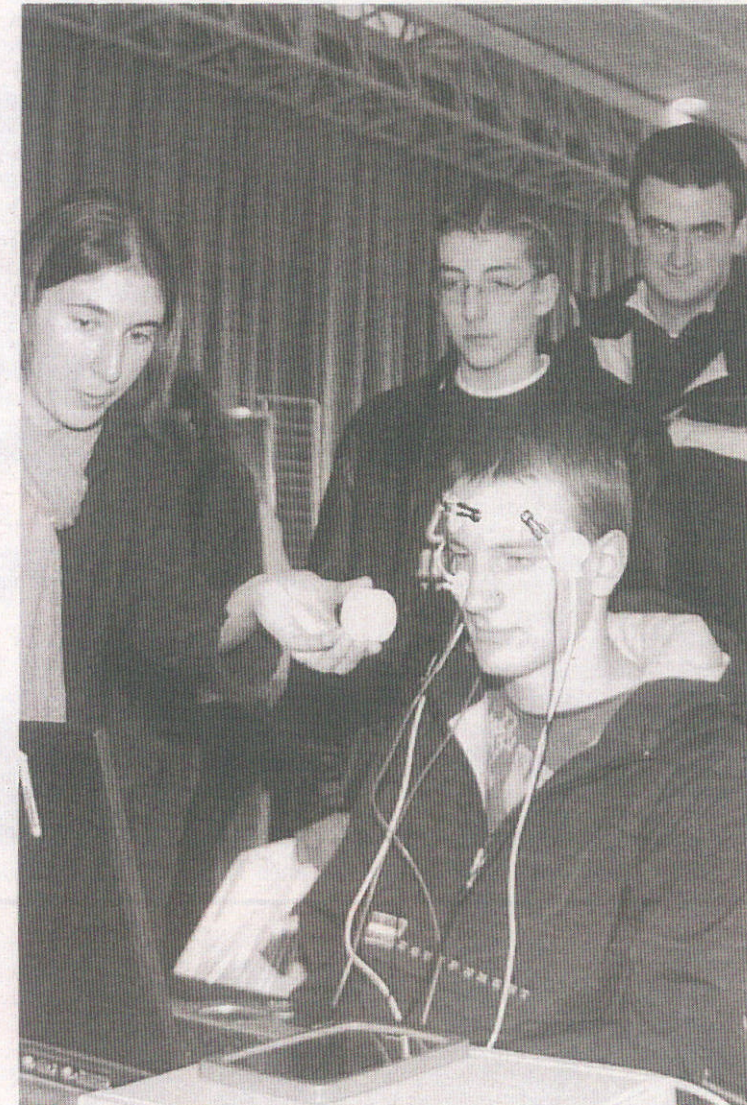
pour les ingénieurs industriels, c'est pire: moins 40%! Bien sûr, on ne peut pas en inférer que la baisse va se poursuivre de la même manière, mais c'est tout de même très inquiétant et nous lançons un signal d'alarme au monde politique et au monde de l'entreprise. Actuellement, le marché de l'emploi est très bon pour nos ingénieurs civils! Nous en diplômons encore suffisamment, mais dans cinq ans? C'est pourquoi il est tellement important à mes yeux de dire aux jeunes ce qu'est un ingénieur, et de le leur dire assez tôt. Un médecin, un architecte, ils savent ce que c'est, c'est clair. Mais un ingénieur, c'est mille métiers différents, mille métiers qu'ils ne connaissent pas!

**: "le choix du public", comme à la télé...**

C'est comme à la télé. La question et quatre réponses s'affichent; les participants appuient sur le bouton correspondant, à leur avis, à la bonne réponse. Les scores s'affichent à l'écran: 25% ont choisi 1, 34% 2, etc. Et la réponse exacte était...

Pourtant, nous ne sommes pas à la télé mais bien dans une salle de cours de la Polytech. "L'animateur" est professeur et les "joueurs" étudiants. Pourquoi équiper ainsi un

amphithéâtre universitaire? Il faut avouer que c'est assez rigolo... Mais ce n'est pas le but. L'unité pédagogique de la Polytech a conçu ce système pour aider les étudiants à mieux participer au cours. Surtout les timides et ceux qui ont si peur de se tromper qu'ils n'osent jamais prendre la parole! Presser un bouton permet de tester ses connaissances en toute discrétion... Quant au prof, il sait précisément combien de ses étudiants ont vraiment compris!



La Polytech a mis ses jeunes invités dans le bain! ■ ERIC GHISLAIN